

FEUILLETON LES VICTIMES

Cette route que le comte de Civray avait parcourue, cahoté dans un ignoble véhicule, n'ayant pas même de paille au fond, Jeanne le reconnaissait seule, au milieu de la nuit, aveuglée par les larmes, affolée par la pensée du danger d'Henri. Elle ne savait pas encore ce qu'elle voulait, ce qu'elle pensait faire, mais sa tâche n'était pas remplie. La comtesse et Cécile ignoraient leur malheur. La main qui avait frappé Henri pouvait les atteindre. Cette abominable trahison s'était accomplie avec une habileté et une rapidité étranges. Jeanne avait beau chercher qui avait vendu la retraite du comte, elle ne trouvait pas. Nul ne l'avait vu entrer, nul ne l'avait vu redescendre.

Un seul homme connaissait le secret de sa cachette, et cet homme était Robert, le fils de Comtois. Robert ! Un cri étranglé sortit de la poitrine de Jeanne ; une lueur sanglante passa devant ses yeux. Elle les ferma pour ne rien voir, et repoussa cette abominable pensée. Toute la nuit elle courut épuisée, haletante. Quand elle se trouva à la dernière station de son calvaire, le jour était venu et Paris s'éveillait. Dès que la porte s'ouvrait elle demanderait au concierge le renseignement dont elle avait besoin. Elle n'attendit pas longtemps, la besogne était lourde, et la nation se montrait exigeante. Jeanne mit une pièce d'or dans la main du guichetier, et le pria de lui dire si le comte de Civray et Robert Comtois n'étaient point arrivés pendant la nuit.

—J'ai ces deux noms sur mon registre, répondit-il. C'était tout ce que Jeanne souhaitait savoir. D. sa détresse d'âme, elle éprouvait un soulagement à savoir dans quelle prison celui qu'elle avait si longtemps appelé son "frère Henri" se trouvait enfermé. La faiblesse de Jeanne était si grande qu'elle sentit le besoin de reprendre quelques forces. Apercevant un cabaret sur l'enseigne duquel on lisait : "Les Gracques," elle entra, et se fit servir un déjeuner frugal. Ce fut une femme blonde, pâle et charmante, qui vint s'informer de ce que souhaitait la nouvelle venue.

Jeanne, qui s'y connaissait en distinction, demeura frappée de la beauté de ses traits, de la blancheur de ses mains. Les deux femmes échangeèrent un regard, puis les yeux de la servante des Gracques se posèrent sur les murailles de la prison Lazare. Tandis que la jeune femme servait Jeanne, la malheureuse fille lui demanda : —Peut-on voir les prisonniers quelquefois ? —Oui, répondit à voix basse la servante aux mains blanches. Mon mari est prévenu, à midi il s'approche de la croisée, et nous échangeons quelques signes. —Merci, dit Jeanne, je revierdrai.

Elle quitta le cabaret des Gracques et se dirigea vers la rue de Sévres, où se trouvait le pavillon loué par la comtesse de Civray. Comment Jeanne apprendrait-elle à la malheureuse mère l'arrestation de son fils, elle n'en savait rien encore ; mais elle ne croyait pas que Dieu, qui la savait innocente, pût l'abandonner au sein de son malheur. Robert avait parfaitement choisi la demeure que devait habiter la comtesse de Civray, en attendant qu'il fut possible de quitter la France.

—C'est fort adroit... Madame la comtesse n'est pas réveillée ? —Je ne crois pas, mais Mlle Cécile est près d'elle... Nous attendons le médecin, car madame est aujourd'hui fort souffrante... inquiète aussi, peut-être... car ce matin elle m'a envoyée près de la Butte des Moulins, chez une lingère...

rioux. Quatre chambres composaient ce logis modeste. La comtesse et Cécile partageaient la plus grande, Robert couchait dans un cabinet. La pièce destinée à Henri ouvrait sur la rue. Enfin la dernière pièce servait à la fois de salon et de salle à manger. A travers la petite grille égayant la muraille, la comtesse et sa nièce surveillaient les abords de la maison, ou guettaient le retour d'Henri. Quand la comtesse de Civray revint, la veille, de la maison de Jeanne, elle était pleine de confiance. Certaine que son fils n'avait rien à craindre, elle se sentait prête à subir le reste de son épreuve. Robert assura au reste qu'elle serait courte, et la comtesse ajoutait une foi complète en ses paroles.

Elle s'étonna un peu de ne point le voir rentrer, mais peut-être avait-il partagé le réduit offert par Jeanne, afin de prendre les derniers ordres de son maître. Cependant la comtesse s'endormit tard. Cécile resta longtemps près d'elle, et toutes deux, s'efforçant d'oublier les dangers et les horribles spectacles du présent, se rejetèrent dans le souvenir du passé.

Au matin, lorsque Cécile passa dans la chambre de sa tante, celle-ci dormait encore, et la jeune fille, se retirant sur la pointe du pied, descendit au jardin. Si étroit qu'il fut, ce jardin lui plaisait. Elle voyait le ciel, et un coin de verdure. Il lui semblait qu'elle serait morte entre quatre murailles, elle qui, toute sa vie, avait vécu en pleine campagne, s'enivrant d'air et de soleil, comme les oiseaux et les fleurs.

Après avoir fait le tour de l'enclos, elle émuetta un peu de pain pour les friquets voletant autour d'elle, puis, s'approchant d'une petite table, elle prit sa tapisserie et se mit à travailler. De temps à autre elle laissait tomber son aiguille, surprise par une rêverie mêlée à la fois de tristesse et d'espérance. Elle songeait que dans quelques jours Mme de Civray et son fils se trouveraient à l'abri de tout danger, et que peut-être, alors, les anciens projets de sa tante recevraient leur exécution.

De temps en temps elle se levait pour regarder à la grille, puis revenait s'asseoir avec une sorte de lassitude. Dès que dix heures sonnèrent, elle rentra dans le pavillon, inquiète de ne point voir paraître Mme de Civray. Pendant ce temps une vieille femme remplissait près des Civray le rôle d'officiante, rangeait le ménage, allait et venait avec un empressement de commande.

Elle secouait un tapis sur le petit perron, quand Robert ouvrit la grille du jardin. Elle ne le reconnut pas tout de suite, car le jeune homme avait rabattu son chapeau sur ses yeux. Et comme la vieille Rosalie était en proie à des terreurs continuelles, elle secoua son tapis avec un redoublement de vitesse, en chantant d'une voix traillée :

Dansons la Carmagnole ! Vive le son ! Vive le son ! Dansons la Carmagnole...

—Eh bien ! fit Robert en s'avancant, vous vous permettez des refrains de ce genre dans cette maison !... Vous avez une très-jolie voix, mais si vous vous aviez d'éveiller madame de Civray avec un pareil refrain...

—N'ayez aucune crainte, monsieur, madame sait que je suis une bonne chrétienne... Mais j'avais entendu des pas dans le jardin, et dans la crainte que ce fut un espion, je répétais la chanson à la mode... De cette sorte, s'il venait voir ce qui se passe à la maison, je lui fournissais quelques notes... de musique par son rapport.

—C'est fort adroit... Madame la comtesse n'est pas réveillée ? —Je ne crois pas, mais Mlle Cécile est près d'elle... Nous attendons le médecin, car madame est aujourd'hui fort souffrante... inquiète aussi, peut-être... car ce matin elle m'a envoyée près de la Butte des Moulins, chez une lingère...

(A suivre)

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon." J'en ai consommé deux bouteilles et je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a pu me faire du bien. Bien !!! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède ! Quiconque !... serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maux de rognons, Et la débilité des nerfs, J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien ! Que toute autre chose ! J'y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je suis en bonne santé, et je reçois des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloons."

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES MALADIES DES ROGNONS ? ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. CECI EST BIEN DEMONTRÉ. Il agit efficacement LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes du système sanguin. PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant un système sanguin normal pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps, RADICALEMENT GUERIS. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG Les Médecins reconnaissent son efficacité. "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." Dr. P. C. Ballou, Montreal, Vt. "On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt. "Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr. C. M. Sumnerlin, Sun Hill, Ga. DANS DES CURES, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, donne l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas. Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides. Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue St-Jacques et coin de la rue Duke, CHAUDERES, OTTAWA, ET A MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. F. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les constructeurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé. A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray

A. Olivier AVOCAT

Bureau:—Encroûture des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgerton, Ottawa, Ont. 568 ARLBY & PRATER OTTAWA, 3 Janvier 1884

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Agence des plus grands assortiments, les moindres prix, et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Rideaux, Corbeilles, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 145 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS.—Les médecins ci-dessus, ont été dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier (ET) Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines de vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZALIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull — ET — 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le PAPIER et les CIGARES de GICQUEL Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe, à Paris. Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents. L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour. Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. le D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES de D<sup>r</sup> GUILLIE

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Claireux du D<sup>r</sup> GUILLIE Préparé par PAUL GAGE Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris SEUL PROPRIETAIRE DE CE MEDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toniques-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DEPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives. SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIE préparées par PAUL GAGE. Dépôt à Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharm<sup>o</sup>-Ch<sup>o</sup>, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade. CONTRE L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETE DE SANG, SUITES DE COUCHE, MAUVAISES DIGESTIONS. Dépôtaires à Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS AVEC CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, au chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. Arr. à Montréal. 11.30 a.m. 4.50 p.m. Arr. à Ottawa. 8.00 p.m. Part. de Montréal. 8.45 a.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 4.30 p.m. Arr. à Montréal. 5.00 p.m.

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier

VIENT DE BOUVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs. —AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont. Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 653. 24 Fév 1883.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253<sup>1/2</sup> Rue Wellington, OTTAWA 22 avril 1885

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 1 an